

L'Algérie

085_01_2020_0254
JPB-EA-06731
2068**

Tu me demandes maman de te dire comment
Je porte la capote grise. Afin de te rassurer
Je vais te l'expliquer. Je n'ai commis aucune (faute)
Te souviens-tu maman, lorsque je suis parti
Tu m'as dit : ne fais pas de folies ; je t'écris
Aujourd'hui du fond de mon gourbi, je suis
En Algérie

C'est un soir, à minuit pour effacer mon ennui
Que je vis une jolie midinette
Et pour la première fois, j'ai senti mon émoi
Car elle était jolie, coquette
Je ne vis que ses yeux, couleur des cieux
J'ai juré de l'aimer pour la vie
Car c'est pour elle désormais que je suis exilé ici
En Algérie

Un sergent l'air railleur me fit battre le cœur
Un soir qu'il me vit avec elle, il se mit à m'en vouloir
Et sur moi fit pleuvoir toute sa haine
Il me mit en prison, j'en perdis la raison
Si bien qu'un soir de folie
J'ai frappé mon sergent, j'en subis le tourment ici
En Algérie

Si parfois au pays de Haute-Vienne, tu rougis
Tu leur raconteras mon histoire
Je n'ai jamais volé, pas plus qu'assassiné
Mais de l'armée je suis victime
Je casse les cailloux et le soir à genoux
Je maudis mon infâme patrie
Car c'est pour elle désormais
Que je suis exilé ici
En Algérie

Adieu ma chère maman,
Reçois de ton enfant, de celui qui te fit tant de peine
Ils m'ont fait tant souffrir que je vais en mourir
Adieu maman chérie.

écrit au 41^{ème} RI, Saint-Yrieix (Haute vienne)
0308_2003_dupé_elie
manuscrit Elie Dupé, La Garnache, 1965
saisie Geneviève Villepoux